

Collection  
**Lambert** Avignon  
musée d'art  
contemporain



DOSSIER DE PRESSE  
PRINTEMPS 2022

## Programme des expositions temporaires

---

13 mars - 6 juin 2022

Georges Tony Stoll

*Le destin de Minotaure*

p.3

20 février - 22 mai 2022

Quentin Lefranc

*Et pour finir, tout recommencer*

Dans le cadre du programme {RENDEZ-VOUS, Sous-sol}

p.20

## Programme des expositions du fonds

---

20 février - 4 septembre 2022

*Bienvenue dans le désert du réel*

p.30



# GEORGES TONY STOLL

*Le destin du Minotaure*

13 mars – 6 juin 2022

*Je suis sur cette ligne qui m'entraîne vers l'Absolu, question éminemment intrigante,  
voire à des moments inquiétante.*

*Georges Tony Stoll*

*Moi, je suis comme les chiens, j'éprouve le besoin de l'infini...*

*Je ne puis, je ne puis contenter ce besoin !*

*Lautréamont*

Au printemps 2022, la Collection Lambert consacre une grande exposition monographique à l'artiste français Georges Tony Stoll.

Invité à occuper l'ensemble des salles du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Montfaucon, l'artiste invente un monde hybride où photographies, dessins, sculptures, peintures sur toile ou sur laine, œuvres sonores et vidéos, constituent autant d'éléments sensibles nécessaires au déploiement de ce «territoire de l'abstraction» (Georges Tony Stoll) dans lequel nous nous trouvons embarqués à ses côtés, libres aventuriers d'une expérience partagée en commun, indubitablement.

Salle après salle, s'entrelacent des agencements d'images où les objets et les corps peuplent d'étranges paysages formels, comme tenus en équilibre entre dissolution et résolution. Suspendus dans le temps, ils nous apparaissent pourtant ici et maintenant, intraitables terrains de jeux où s'inventent nos rapports à l'espace et au temps. Nous les reconnaissons — émerveillés et vulnérables — tels des mythes enfouis dans les limbes, ramenés à la vie par l'artiste comme des récits possibles qu'il nous faut embrasser à tout prix.

Au fil des brassages et des échos tissés entre les éléments en présence, se dessine ce qui pourrait bien constituer «la matière unique dont dériverait tous les corps» pour reprendre la formule de l'artiste, véritable absolu à la recherche duquel l'exposition nous invite et à travers lequel nous nous rencontrerons.

Le destin du Minotaure puise de manière sensible et non chronologique dans les trente dernières années de création de l'artiste pour construire une situation inédite où se déploient les multitudes d'images et de récits imaginés par Georges Tony Stoll et dont les visiteurs deviennent les nouveaux dépositaires. Le titre évoque ces vies héroïques éprouvées depuis la nuit des temps alors que s'invitent en filigrane les destins tragiques et flamboyant puisés à même les récits de la Grèce antique. Il nous rappelle la Camargue de Frédéric Mistral, terre d'accueil d'un culte du *torro* que Picasso convoqua comme pour établir sa propre mythologie dès les années 1930 et réaliser certaines de ses œuvres emblématiques (Georges Tony Stoll s'y confronte très jeune alors qu'il occupe un poste de gardien au musée Cantini de Marseille). Il invite des figures à la marge, dignes héritières d'une certaine monstruosité que transfigurent les *Chants de Lautréamont* et qui peuplent aujourd'hui les essais de Kae Tempest.



—

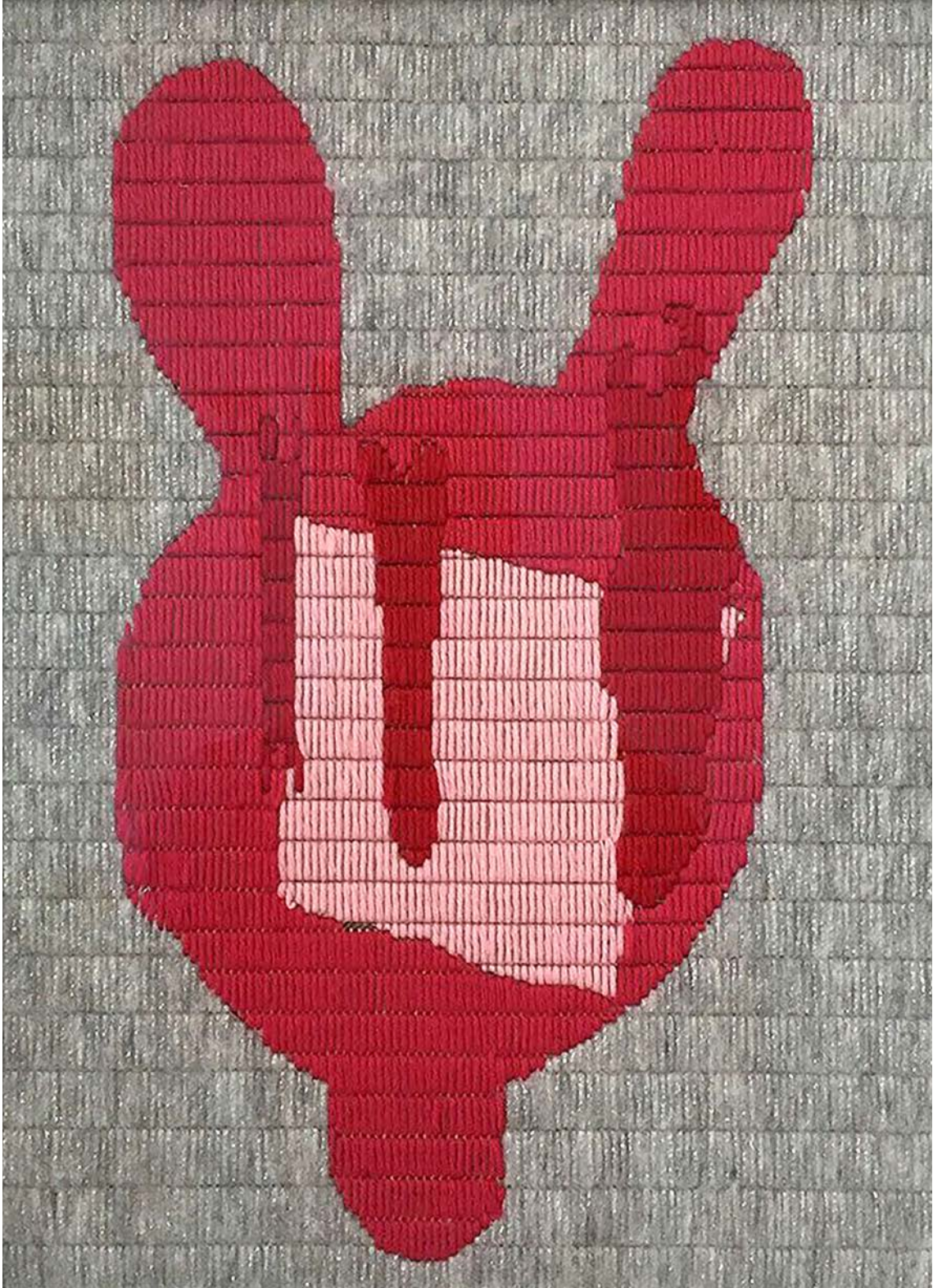
Georges Tony Stoll est né en 1955 à Marseille, il vit et travaille à Paris. Formé à l'École des Beaux Arts de Marseille, il devient particulièrement reconnu pour les photographies qu'il réalise à partir des années 1990, même si son travail très éclectique prend autant la forme de peintures, vidéos, collages, dessins, installations, pour explorer ce qu'il appelle "les territoires de l'abstraction". Rapproché par plusieurs critiques d'art d'une certaine "esthétique de l'intime", son œuvre s'en distingue cependant par une approche plastique et picturale très marquée, et par son goût pour la mise en scène de corps et d'objets, dont le symbolisme échappe au discours analytique pour atteindre une certaine forme contemporaine de contemplation, s'inscrivant simplement dans le présent, ne racontant rien, pour laisser surgir quelque chose comme la beauté (Éric de Chassey).

**Commissaire de l'exposition :** Stéphane Ibars

Georges Tony Stoll  
*Paris Abysses n°357, 2021*  
 © Galerie Poggi, Paris



**Georges Tony Stoll**  
*Les affranchis*, 1995  
© Galerie Poggi, Paris





**Georges Tony Stoll**  
*The Terrific Man*, 2002  
© Galerie Poggi, Paris





Georges Tony Stoll  
*Homme rouge*, 1993  
© Galerie Poggi, Paris



**Georges Tony Stoll**  
*Trois vues bis*, 1995  
© Galerie Poggi, Paris



**Georges Tony Stoll**  
*Paris Alysse - 174*, 2018  
Collection Laurent Dumas  
© Galerie Poggi, Paris







**Georges Tony Stoll**  
*Sculptures folles*  
© Galerie Poggi, Paris



**Georges Tony Stoll**  
*Ma main, ta main*, 1995  
© Galerie Poggi, Paris



**Georges Tony Stoll**  
*Sculpture 5*, 2021  
© Galerie Poggi, Paris



**Georges Tony Stoll**  
*Sculpture 3*, 2021  
© Galerie Poggi, Paris



À l'occasion de l'exposition que consacre la Collection Lambert à Georges Tony Stoll, la Galerie Poggi publie dans sa collection *Commerce* le deuxième volume des peintures de la série *Paris Abysse*.

À côté d'un texte de Catherine Grenier et d'un essai de Philippe Joanny, ce catalogue de 300 pages poursuit également l'édition des écrits de Georges Tony Stoll, en publiant dans ce volume les 28 textes intitulés également *Paris Abysse* qu'il a écrits sur cette série de tableaux.

Un tirage de tête, numéroté et signé (50 exemplaires), réunira les deux volumes dans un coffret accompagné d'une édition de l'œuvre *Le Minotaure* (1998), numérotée et signée. '

GALERIE POGGI



**QUENTIN LEFRANC**  
*Et pour finir, tout recommencer*  
**{RENDEZ-VOUS, Sous-sol}**  
**20 février – 22 mai 2022**

Après Théo Mercier et Stéphanie Brossard, Quentin Lefranc investit le programme *Rendez-vous, sous-sol* et les salles qui lui sont dédiées. Dans le cadre de sa résidence de recherche à la Collection Lambert, l'artiste a produit une série d'œuvres inédites où la dimension brutale de formes architecturales radicales et exigeantes se transforme au gré des espaces et des assemblages pour accueillir des éléments naturels — réels ou représentés — qui rappellent les récits hallucinés du *Vermilion Sands* de J.G. Ballard, parsemés de sculptures métalliques vivantes se régénérant sans fin et autres plantes sonores.

Chacun des dispositifs met en scène une série de figures que l'artiste puise au sein d'un répertoire de références culturelles communes — enclos, cabanes, îlots, paysages et décors ou jardins imaginaires — et qu'il construit, transforme, distord, au gré des salles et des différentes combinaisons qui lui sont offertes.

Ce véritable «territoire de la sculpture», pour reprendre les mots de l'artiste, doit autant aux principes de l'architecture et de la peinture de la Renaissance qu'aux expérimentations radicales de l'art minimal et conceptuel. Il en questionne l'actualité à travers d'étranges installations dont l'apparence tantôt intransigeante, tantôt précaire, évolue au gré des principes de construction inventés par leur concepteur.

Elles constituent ainsi autant d'invitations à redéfinir le rapport que nous entretenons avec les objets en présence et les espaces que nous habitons en leur compagnie ; à questionner la manière dont nos corps et nos esprits se retrouvent embarqués dans des dispositifs architecturaux qui en modèlent l'existence.

**Commissaire de l'exposition** : Stéphane Ibars

## **RENDEZ-VOUS, SOUS-SOL\***

### **Programme dédié aux artistes émergents**

Initié à partir de février 2021, le programme *Rendez-vous, Sous-sol* s'entend comme un nouvel espace de réflexion et d'expérimentation à destination des artistes émergents ou désireux de questionner de nouveaux territoires de création.

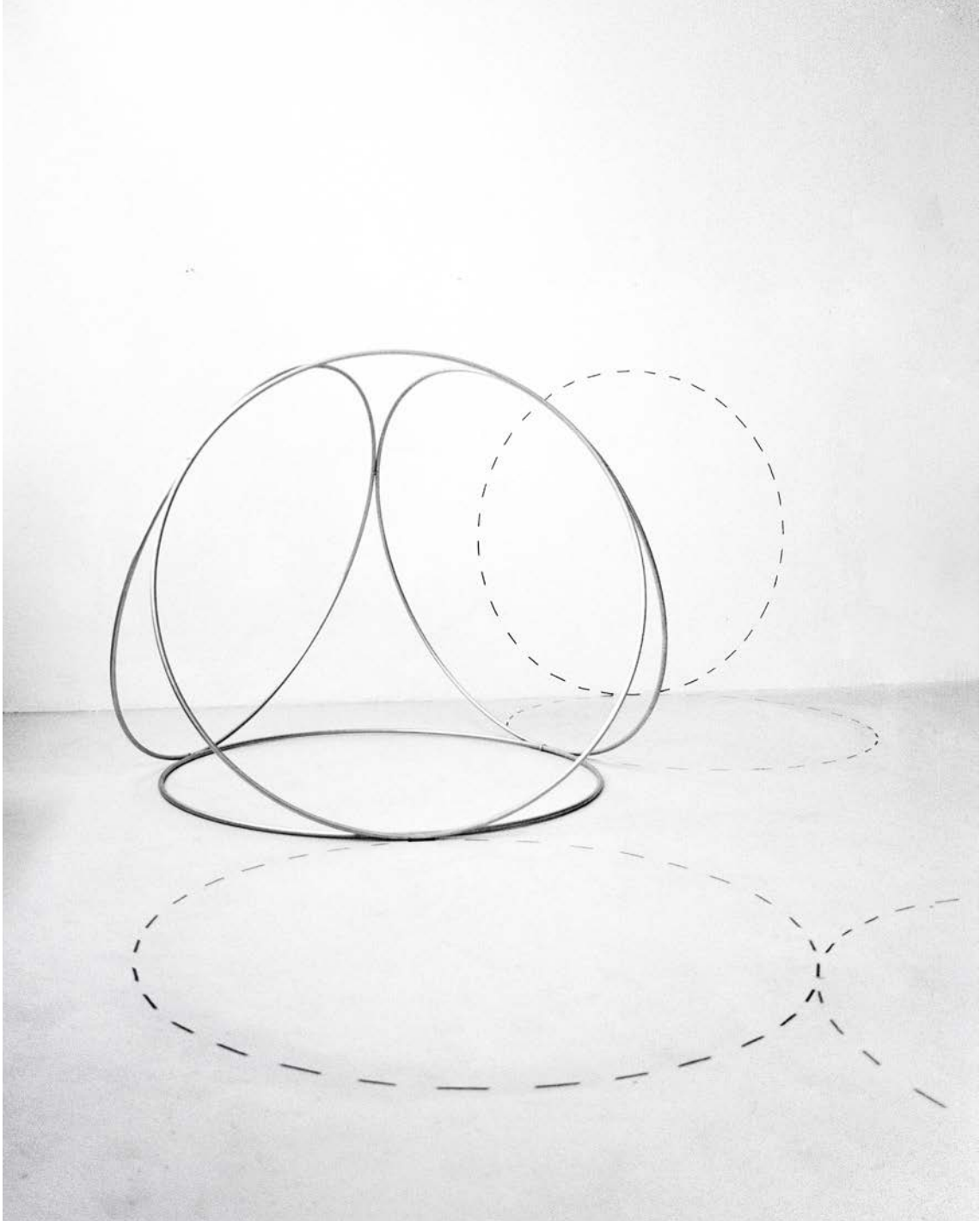
Laboratoire de création, lieu de répétition, zone autonome temporaire où se déconstruisent les systèmes établis, où se déplacent les frontières et s'inventent avec jubilation de nouvelles formes et manières de penser, le sous-sol est le lieu de réflexion et de rendez-vous dans lequel se pense collectivement l'ici et maintenant.

\*En 1977, Yvon Lambert invitait Gordon Matta-Clark à exposer dans sa galerie rue de l'Échaudé à Paris. L'artiste y réalisait un de ses projets les plus radicaux, *Rendez-vous, Sous-sol*.

Avec l'aide d'Yvon Lambert, il creuse nuit et jour le sol de la galerie jusqu'à 4m de profondeur. Dans une cave non utilisée par le galeriste, ils découvrent au fond du trou, les ossements d'un cimetière de l'ancienne cité. Ce trou de 50 cm<sup>2</sup> et 4m de profondeur constituera la trace de l'action visible par le public à qui il est donné rendez-vous le jour de l'inauguration puis durant toute la période de l'exposition.

Ce projet, devenu un événement marquant de l'histoire de l'art des années 1970, résonne de manière profonde avec l'évolution des pratiques artistiques depuis les années 1980 et 1990. En effet la notion de rendez-vous donné par les artistes s'intéressant à une dimension et aux potentiels communicationnels ou relationnels de l'art est devenue une donnée majeure de la manière de partager l'expérience artistique, de s'adresser à un spectateur actif.

La Collection Lambert inaugure ce programme en 2021, comme une célébration du projet radical du jeune Gordon Matta-Clark dans les années 1970 comme une affirmation que la place de l'artiste dans l'institution, son rapport aux structures de l'art et au public doivent se construire dans des situations de présences conscientes et de rencontres.







**Quentin Lefranc**  
*Office, Action : statique, 2021*  
Photographie sur papier baryté  
© Quentin Lefranc



**Quentin Lefranc**  
*Dos au paysage*, 2016  
© Ronan Le Creurer









# **BIENVENUE DANS LE DÉSERT DU RÉEL**

**20 février – 4 septembre 2022**



Page 29 : **Salla Tykkä**

*Cave - trilogy*, 2000 - 2003

Donation Yvon Lambert à l'État français / Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon

© Salla Tykkä

**David Claerbout**

*Rocking Chair*, 2003

Collection privée, Paris / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon

© Adagp Paris, 2022

Par cette phrase prononcée au début du film *Matrix*, largement inspiré de la pensée de Jean Baudrillard — « Le simulacre est vrai » —, Morpheus invite Neo à prendre conscience de la réalité d'un monde dont il ne percevait jusqu'alors que la représentation faussée, créée de tout pièce par la Matrice.

Vingt ans après la sortie de ce film, au moment où la diffusion de l'information est sur le point d'implorer sous la pression de données numériques envahissant notre quotidien de manière incontrôlée, la question du réel, de la réalité et de leur représentation, s'impose comme un des enjeux majeurs de nos vies contemporaines.

Le monde semble ne plus apparaître que sous forme d'informations féroces s'affrontant à travers des récits artificiels, spectaculaires et excluant, offrant aux foules qu'elles espèrent conquérir des visions détournées, déformées, falsifiées de la réalité. Aussi, de nombreux artistes de ce début de siècle ont mis en perspective la tension entre le réel, sa représentation spectaculaire ou faussée et sa transposition dans des événements imaginaires.

En infiltrant les dispositifs et les récits à l'œuvre dans le monde de l'imagerie de masse (cinéma, presse, mythes contemporains), en concevant des œuvres dont les multiples sens de lecture nous invitent à une distanciation critique face à la représentation du réel telle qu'elle nous est imposée ou en s'attachant au réel dans sa forme la plus brute, les œuvres des artistes présentées dans cette exposition nous invitent avec une poésie indéniable à douter de la nature des images que nous rencontrons, à déconstruire les mécanismes de représentation contraignants en présence.

"La manière dont nous pensons le monde — et, ce qui est probablement plus essentiel, comment nous le racontons — est d'une importance majeure. Ce qui arrive mais n'est pas raconté cesse d'exister. Celui qui contrôle et qui tisse le récit gouverne." <sup>1</sup>

Olga Tokarczuk, *Le tendre narrateur*, 2020

### **Les artistes :**

Carlos Amorales, David Askevold, Joseph Beuys, Pierre Bismuth, Christian Boltanski, Slater Bradley, Marcel Broodthaers, David Claerbout, Angela Detanico et Rafael Lain, Claire Fontaine, Anna Gaskell, Kendell Geers, Nan Goldin, Douglas Gordon, Jenny Holzer, Jonathan Horowitz, Paul Johnston, Anselm Kiefer, Koo Jeong A, Delphine Kreuter, Barbara Kruger, David Lamelas, Richard Long, Hamid Maghraoui, Fiorenza Menini, Jonathan Monk, Mariko Mori, Owen Morrel, Tsuyoshi Ozawa, Adam Pendleton, Anri Sala, Jérôme Taub, Gavin Turk, Salla Tykkä

### **Commissaire de l'exposition : Stéphane Ibars**

<sup>1</sup> Cette phrase servira de titre à un des essais les plus stimulants du début du XXI<sup>e</sup> siècle, écrit par le philosophe slovène Slavoj Žižek, paru en France en 2005.

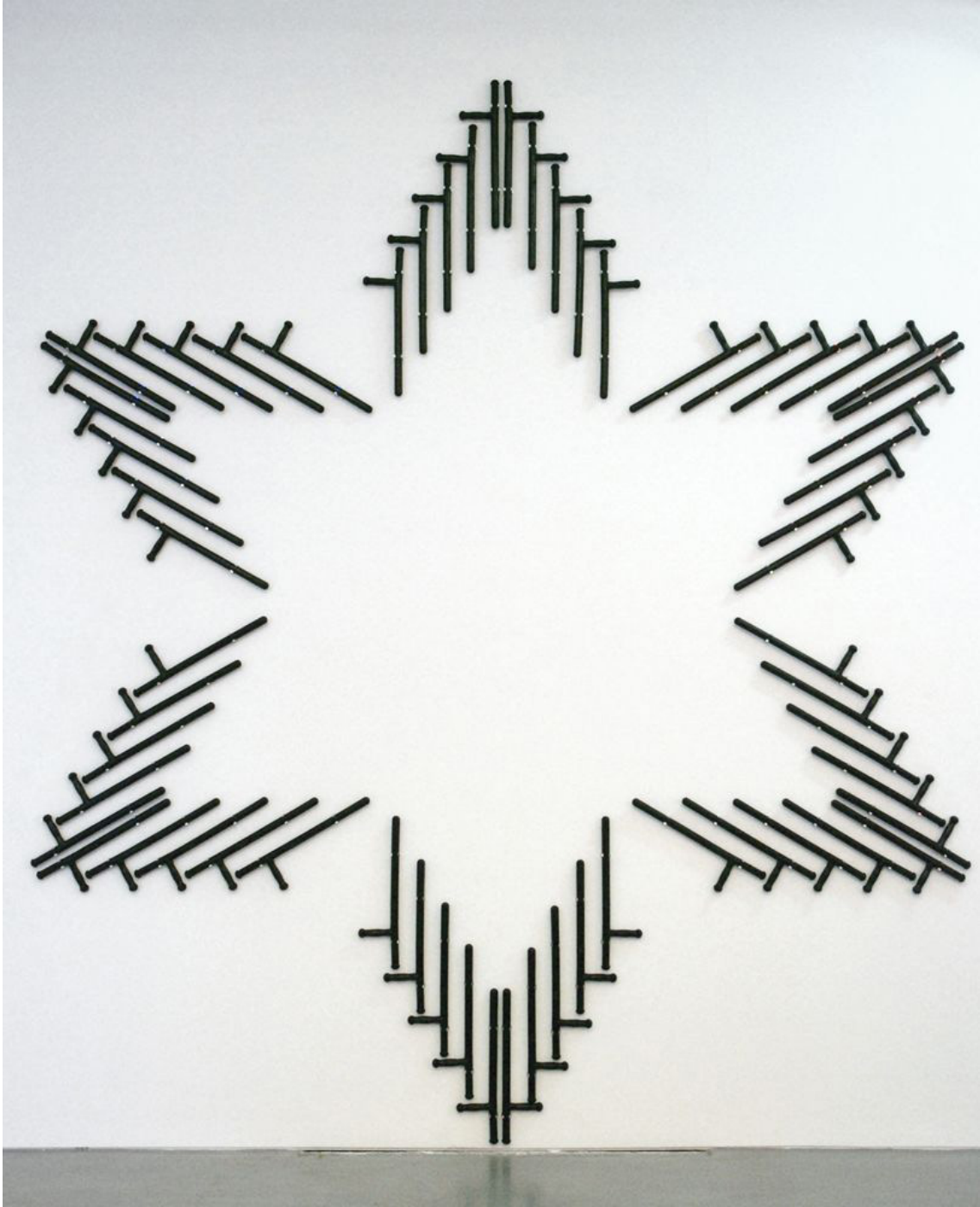


**Douglas Gordon**

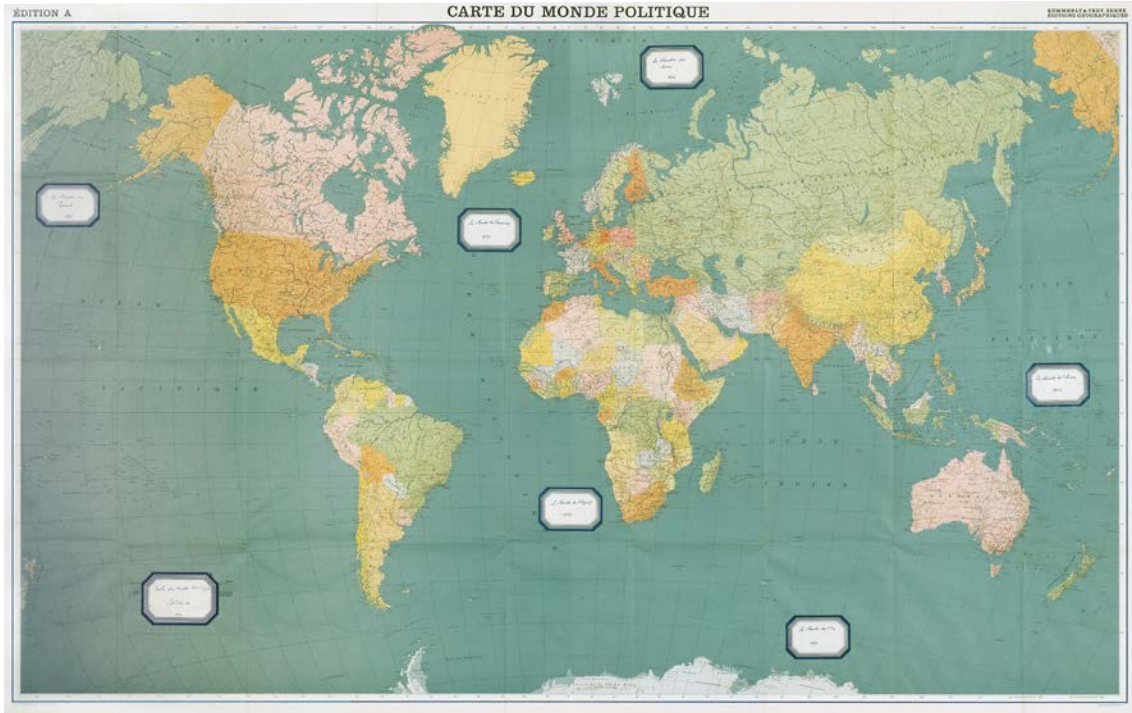
*Never, Never (White)*, détail, 2000

Donation Yvon Lambert à l'État français / Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon

© Studio lost but found / Adagp Paris, 2022



**Geers Kendell**  
*Hex*, 2007  
Collection Lambert, Avignon  
© Adagp Paris, 2022

**Marcel Broodthaers***Carte politique du monde, 1973*

Donation Yvon Lambert à l'État français / Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon  
© The Estate of Marcel Broodthaers / Adagp, Paris



**Slater Bradley**

*My Doppelgänger as Ian Curtis in Charlatan Pose (Cigarette and Tree), 2000*

Donation Yvon Lambert à l'État français / Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon

© Slater Bradley



**Christian Boltanski**  
*Monument Odessa*, 1989  
Collection privée, Paris / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon  
© Collection Lambert / ADAGP, Paris



**Delphine Kreuter**

*Maya + M16*, 2000

Donation Yvon Lambert à l'État français / Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon

© Delphine Kreuter



**Barbara Kruger**

*Who do you think you are ?*, 1997

Donation Yvon Lambert à l'État français / Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon

Message

Page 1 of 1

[Redacted] (INSD) (FBI)

From: [Redacted] (CV) (FBI)

b6 -1

Sent: Wednesday, July 14, 2004 2:17 PM

b7C -1

To: [Redacted] (INSD) (FBI)

Subject: GTMO

**SENSITIVE BUT UNCLASSIFIED  
NON-RECORD**

I was TDY to GTMO from the dates of June 2, 2003 to July 17, 2004. During that time I did not observe aggressive treatment, interrogations or interview techniques on GIMQ detainees which was not consistent with Bureau interview policy/guidelines by any FBI personnel or the interrogators from Ft. Belvoir consisting of Air Force OSI, Naval Investigative Service and possibly a few other services although I can't recall which ones. However, I do recall seeing some techniques utilized by other interrogators not associated with the FBI or the Ft. Belvoir interrogators. I occasionally saw sleep deprivation interviews with strobe lights and two different kinds of loud music. I asked the one of the interrogators what they were doing they said that it would take approximately four days to break someone doing an interrogation 18 hours on with the lights and music and four hours off. The sleep deprivation and the lights and alternating beats of the music would wear the detainee down. There was a time period where the interrogations were obtrusive enough that the interview rooms for an entire trailer were not available if one of these techniques were being utilized.

*ok with DoD policy*

I heard many rumors about things that I did not observe. I spoke with one interrogator (not sure if military or contractor or other) that bragged about doing a lap dance on one Detainee (possibly # [Redacted]). Another interrogator (not sure if military or contractor or other) bragged about making Detainee # [Redacted] listen to satanic black metal music for hour and hours. Then the interrogator dressed as a Catholic Priest and baptized the detainee in order to save him.

*Yes b6 -4 b7C -4*

**SENSITIVE BUT UNCLASSIFIED**

[Redacted]

b2 -1

RESPONSES-44

Jenny Holzer

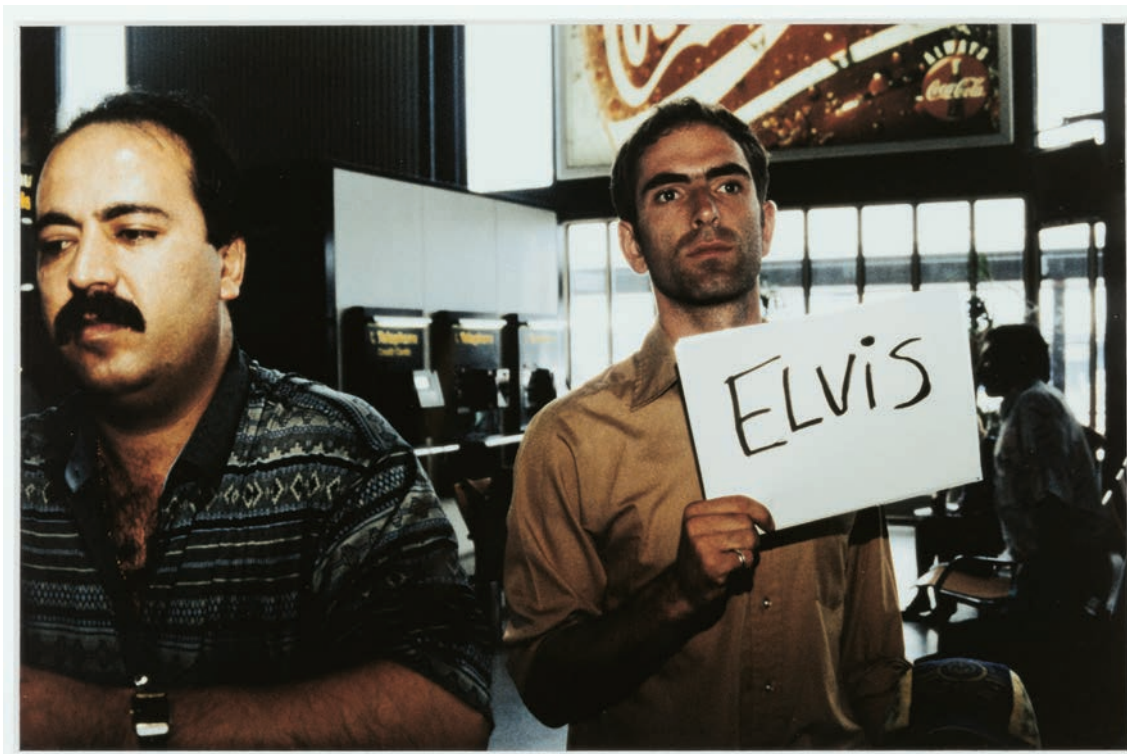
*I Heard Many Rumors (Blue), 1997*

Collection privée, Paris / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon

© Jenny Holzer, ADAGP, Paris



**Hamid Maghraoui**  
*Contrôle SAT*, 2004  
Collection FRAC Occitanie Montpellier  
© Coll. FRAC OM



**Jonathan Monk**

*Waiting for Famous People (Elvis)*, 1995 - 1997

Donation Yvon Lambert à l'État français / Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon

© Jonathan Monk

# À VENIR

---

**DAN FLAVIN**

**ANN VERONICA JANSSENS**

2 juillet - 9 octobre 2022

**JEAN-CHARLES BLAIS**

2 juillet - 9 octobre 2022

**DANA FIONA ARMOUR**

2 juillet - 9 octobre 2022

**Biennale ; VIVA VILLA ! - 5ème édition**

**Villa Médicis, Casa de Velasquez, Villa Kujoyama**

12 novembre 2022 - 29 janvier 2023

**Projet autour des oeuvres de la Collection Lambert**

**En partenariat avec le Festival *C'est pas du luxe !***

24 septembre 2022 - 8 janvier 2023

# FESTIVAL PERMANENT

Arles, Avignon, Nîmes et Montpellier, quatre villes du Sud où l'art contemporain est présent tout au long de l'année avec des expositions et des collections exceptionnelles. Le temps d'un week-end ou d'une journée il est possible de s'immerger dans la création d'aujourd'hui tout en profitant de la richesse du patrimoine de ces trois autres villes si proches et si différentes. Une fondation, une collection, un musée et un grand centre d'art s'associent pour vous proposer une programmation éclectique et inédite.

FONDATION  
VINCENT  
VAN GOGH  
ARLES

## FONDATION VINCENT VAN GOGH / ARLES

<http://www.fondation-vincentvangogh-arles.org/>

### **Souffler de son souffle**

jusqu'au 1er mai 2022



## CARRÉ D'ART / NÎMES

<https://www.carreartmusee.com/>

### **Emmanuelle Huynh - Jocelyn Cottencin, *De vertical, Devenir horizontal, Étale***

jusqu'au 13 mars 2022

### ***Post Performance Video, Prospective 1 : Los Angeles (Project Room)***

jusqu'à 17 avril 2022

### ***Suspension / Stillness***

jusqu'au 13 mars 2022

MO.CO.MONTPELLIER  
CONTEMPORAIN

## MO.CO / MONTPELLIER

<https://www.moco.art>

### ***Pourrir dans un monde libre***

du 12 fév. au 24 avril 2022 (La Panacée)

### ***Trans(m)issions***

19 mars - 15 mai 2022 (Hôtel des collections)

# RÉSEAU PLEIN SUD



Un réseau de plus de 60 lieux d'art contemporain

Face à la crise sanitaire, les principaux acteurs du monde des arts plastiques décident de créer en 2020 un réseau uni et solidaire Plein Sud qui, de Montpellier à Monaco en passant par Sète, Avignon, Arles, Nice, Digne les Bains, Toulon ou Hyères sont résolus à satisfaire notre désir d'art et de création contemporaine. Ce réseau est élargi et consolidé en 2021.

Première destination touristique de France hors Paris, la région Sud dispose d'atouts incontestables. Son art de vivre, la diversité peu commune de ses paysages naturels et préservés, son patrimoine alliés à la richesse de sa programmation culturelle en font la destination privilégiée des vacances. À travers cette nouvelle cartographie dynamique, nous souhaitons offrir aux visiteurs non pas un parcours mais une multiplicité riche et exaltante de cheminements entre nos différents lieux.

## LA COLLECTION LAMBERT BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE

La Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur

—  
La Ville d'Avignon

—  
Le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur

—  
Le Conseil Départemental de Vaucluse

—  
Yvon Lambert, président d'honneur de la Collection Lambert

—  
Le Centre national des arts plastiques

—  
Les Amis de la Collection Lambert en Avignon

—  
Le Cercle de la Collection Lambert



**AVIGNON**  
Ville d'exception



**LVMH**  
MOÛT HENNESSY · LOUIS VUITTON



**ÉMILE GARCIN**  
PROPRIÉTÉS

**DIGIT HALL**

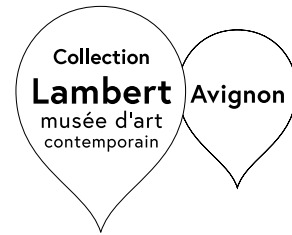
**RAJA**  
N°1 EUROPÉEN DE L'ÉCRAN



**Mousset-Barrot**  
Propriétaires & Récoltants

*Office Notarial*  
LAPEYRE - DUCROS - AUDEMARD

**TANGA**  
NETTOYAGE



## CONTACTS PRESSE

Collection Lambert :

**Alice Durel**

a.durel@collectionlambert.com

**Tymour Boussou**

assistant.communication@collectionlambert.com

Restez en lien avec

la Collection Lambert

> Réseaux

*Coulisses, vie de musée, expositions, rendez-vous, etc.*

📧 @collection\_lambert

📱 @collectionlambert.avignon

> Newsletter

*Recevoir les actualités* [collectionlambert.com/newsletter/](http://collectionlambert.com/newsletter/)

—

La Collection Lambert

5, rue Violette - 84000 Avignon

t. +33 (0)4 90 16 56 20

information@collectionlambert.com

[www.collectionlambert.com](http://www.collectionlambert.com)

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Horaires

Septembre à juin :

Le musée est ouvert du mardi au dimanche  
de 11h à 18h

Fermé le lundi, le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai  
et le 25 décembre

Juillet et août :

Le musée est ouvert tous les jours  
de 11h à 19h

—

### Tarifs

Adulte 10 € / Réduit 8 € / 6 à 11 ans 2 €

—

### Accès

Entrée du musée au n° 5 de la rue Violette

> 6 min 🚶 de la gare Avignon Centre

> De la gare Avignon TGV > TER vers gare Avignon Centre

> En voiture, parkings :

parking Jean Jaurès | parking gare Avignon Centre

### Librairie

t. +33 (0)4 90 16 56 14

c.martin@collectionlambert.com

Ouverte du mardi au dimanche,  
de 10h à 13h et de 14h à 17h

Juillet et août :

Ouverte tous les jours, de 11h à 13h  
et de 14h à 19h

—

### Restaurant Le Violette

t. +33 (0)4 90 85 36 42

[restaurant.leviolette@gmail.com](mailto:restaurant.leviolette@gmail.com)

Ouvert du mardi au dimanche  
de 12h à 14h et de 19h30 à 21h30